Lâ??aigle-lutrin en bois sculptÃ©

Description

default watermark

Ce lutrin en pied, haut de plus de 2 mÃ¨tres et sculptÃ© dâ??un grand aigle aux ailes dÃ©ployÃ©es, date de 1749.

Un lutrin entiÃ¨rement sculptÃ©

Lâ??aigle-lutrin, conÃ§u en bois naturel, est composÃ© dâ??un pied massif sculptÃ© dans toute sa hauteur au sommet duquel se dresse un aigle dont les ailes dÃ©ployÃ©es soutiennent un simple vantail.

Les ailes et le corps de lâ??animal ont Ã©tÃ© sculptÃ©s sÃ©parÃ©ment puis assemblÃ©s. Le plumage en relief a Ã©tÃ© soigneusement travaillÃ©.

Son imposant bec et son regard ombragÃ© donnent Ã lâ??aigle un air farouche et majestueux tandis que ses grandes serres maitrisent le serpent du Mal, lequel ne semble pas avoir bÃ©nÃ©ficiÃ© du mÃªme soin de la part du sculpteur. Les deux animaux reposent sur un globe surmontant un balustre sculptÃ© de tÃªte dâ??angelots baroques.

La base triangulaire, traitÃ©e en volutes prÃ©sente le mÃªme vocabulaire baroque ; deux de ses faces prÃ©sentent chacune un blason diffÃ©rent qui a Ã©tÃ© grattÃ©. Lâ??un reprÃ©sente une mitre barrÃ©e dâ??une croix et dâ??une crosse et lâ??autre reprÃ©sente une couronne sur laquelle sâ??entrecroisent une flÃ¨che et une plume. Pour le premier, il pourrait sâ??agir dâ??un blason dâ??une abbaye dont lâ??abbÃ© avait droit au blason dâ??Ã©vÃªque, câ??est-Ã -dire un abbÃ© mitrÃ©. Toutefois, il reste Ã Ã©tablir si lâ??abbÃ© du petit-CÃ®teaux Ã©tait mitrÃ© ou non.

Les trois pieds reproduisent le motif des serres de lâ??aigle agrippant le globe.

Un pupitre pour chanter

Ce pupitre tournant se tenait au milieu du chÅ?ur devant lâ??autel de lâ??Ã©glise. On y plaÃ§ait le plus gros livre liturgique pour lire ou chanter, probablement lâ??antiphonaire, qui contient les antiennes, les versets, les psaumes (la prÃ©sence de lectures et de chants est un Ã©lÃ©ment commun aux messes, quâ??elles soient dites selon le rite tridentin ou le rite Vatican II). Sa hauteur sâ??explique par le fait que, en gÃ©nÃ©ral, et surtout dans les grandes cathÃ©drales, il y avait plusieurs chantres qui lisaient et chantaient, il fallait donc se mettre Ã distance pour Ã©viter de se bousculer. Il sâ??agit bien dâ??un lutrin et non dâ??un ambon, pupitre rÃ©servÃ© Ã la lecture et Ã la prÃ©dication.

Le lutrin et la symbolique de lâ??aigle

Le lutrin Ã©tait dÃ©signÃ© autrefois comme Â« lâ??aigle Â», Ã©tant donnÃ© quâ??il avait souvent une forme dâ??aigle (le musÃ©e en conserve trois autres exemplaires non-exposÃ©s). En fait, la configuration entiÃ¨re du lutrin, en tant que mobilier liturgique, est rÃ©gie par une symbolique thÃ©ologique : la base doit reposer sur trois pieds en rÃ©fÃ©rence Ã la TrinitÃ©. Le socle reprÃ©sentait les symboles des quatre Ã©vangÃ©listes, ce qui nâ??est pas le cas ici.

default watermark

En effet, ce lutrin semble privilÃ©gier la symbolique de lâ??aigle de lâ??EvangÃ©liste Jean jusquâ??aux pieds, habituellement sculptÃ©s en griffe de lion, en rÃ©fÃ©rence Ã lâ??EvangÃ©liste Marc. Le choix de lâ??aigle pour soutenir le livre se justifie en partie par des raisons pratiques car il est le seul des quatre vivants Ã pouvoir dÃ©ployer ainsi ses membres pour former un support. Mais sa prÃ©sence se justifie Ã©galement pour sa symbolique. Lâ??Aigle de Jean est lâ??esprit prophÃ©tique ; il annonce. Mais lâ??aigle est aussi, entre autres, symbole du Christ car il renvoie Ã la RÃ©surrection et Ã la capacitÃ© de cet oiseau Ã voir le soleil en face comme le Christ voit le PÃ¨re en face.

> Â« Tu renouvelles, comme lâ??aigle, ta jeunesse. Â»
>
> *Psaume 102*

> Â« Il nâ??est proprement parler quâ??un seul et vÃ©ritable aigle, câ??est JÃ©sus-Christ. Â»
>
> *Saint Ambroise*

De mÃªme, la lÃ©gende raconte que Jean de Patmos (Ã ne pas confondre avec Jean lâ??EvangÃ©liste) se serait servi dâ??un aigle comme pupitre pour rÃ©diger son livre de lâ??Apocalypse.

Sur les symboles des quatre Ã©vangÃ©listes

Les symboles des quatre Ã©vangÃ©listes tirent leur origine de la vision de la gloire divine dâ??EzÃ©chiel, dans lâ??Ancien Testament. Alors quâ??il se trouve prÃ¨s du fleuve Kebar, les cieux sâ??ouvrent et EzÃ©chiel aperÃ§oit les quatre vivants aux quatre faces dâ??homme, de lion, de bÅ?uf et dâ??aigle.

> Â« Quant Ã la figure de leurs faces, ils avaient tous une face dâ??homme, tous quatre une face de lion Ã droite, tous quatre une face de bÅ?uf Ã gauche, et tous quatre une face dâ??aigle. Â»
>
> *EzÃ©chiel 1 : 10*

Les quatre vivants se retrouvent ensuite dans la vision du trÃ´ne de Dieu de lâ??Apocalypse. Au IIe siÃ¨cle, IrÃ©nÃ©e de Lyon est le premier Ã mettre en relation les quatre Ã©vangÃ©listes et les quatre vivants en suivant le livre de lâ??Apocalypse. Lâ??*Evangile de Jean* qui raconte la gÃ©nÃ©ration prÃ©Ã©minente et glorieuse du Christ est assimilÃ© au lion pour son caractÃ¨re royal et puissant. Le caractÃ¨re sacerdotal de lâ??*Evangile de Luc* qui commence par le sacrifice de lâ??encens de Zacharie est assimilÃ© au bÅ?uf qui manifeste la fonction de sacrificateur du Christ. Le visage dâ??homme Ã©voque lâ??incarnation du Christ dont la gÃ©nÃ©ration humaine est contÃ©e dans lâ??*Evangile de Matthieu*. Enfin, lâ??aigle est comme le don de lâ??Esprit volant sur lâ??Eglise dans lâ??*Evangile de Marc*.

default watermark

Le symbolisme traditionnel de lâ??aigle de Jean et du lion de Marc, qui sâ??impose par la suite, vient de la prÃ©face de saint JÃ©rÃ´me introduite dans la *Vulgate*, expliquant son adoption gÃ©nÃ©rale en Occident. Selon lui, Marc fait entendre la voix du lion qui rugit dans le dÃ©sert pour prÃ©parer la voie du Seigneur tandis que Jean prend des ailes dâ??aigle pour sâ??Ã©lancer plus haut encore et traiter du verbe de Dieu.

Un objet rÃ©gional

Ce lutrin provenait Ã lâ??origine de lâ??Ã©glise de la grande abbaye cistercienne fondÃ©e avant 1121 par Thibaud IV Ã la demande de lâ??abbÃ© de CÃ®teaux dans lâ??actuelle commune de La Colombe (Loir-et-Cher). Cette Ã©glise subit des dÃ©gÃ¢ts lors de la guerre de Cent Ans et des guerres de Religion avant, bien plus tard, en 1790, sous la RÃ©volution, dâ??Ãªtre dÃ©saffectÃ©e puis supprimÃ©e. Aujourdâ??hui il nâ??en reste plus quâ??un pont, des douves et des communs. Le lutrin, meuble important, a survÃ©cu Ã cette destruction en Ã©tant placÃ© dans lâ??Ã©glise de la commune voisine de Verdes, avant dâ??arriver finalement au musÃ©e par le biais dâ??un dÃ©pÃ´t.

Bibliographie

SAUVAGE, Jean-Paul, Â« Lutrin en bois sculptÃ© Â», *La Renaissance du Loir & Cher*, 21 mars 2014.

Parole dâ??objets [podcast]. RCF Radio, 9 juin 2019, 24 min.

Wikimedia Foundation, Inc., *WikipÃ©dia* [en ligne], 2022.

KAESTLI, Jean-Daniel, Â« Les symboles des quatre Ã©vangÃ©listes Â», *jfbradu* [en ligne], 1999.

Categorie

1. En savoir +

date crÃ©Ã©e
24 aoÃ»t 2022
Auteur
suzon

default watermark